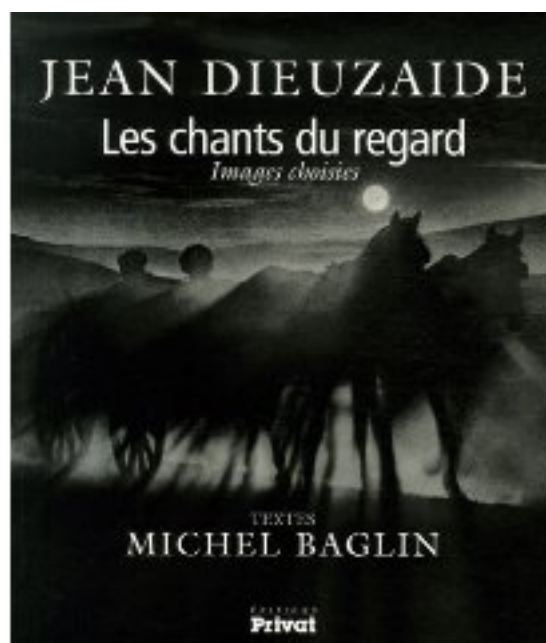


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/grands-photographes/jean-dieuzaide,71/les-chants-du-regard-images,1305.html>

Jean Dieuzaide, Michel Baglin

Les chants du regard : Images choisies



« Les chants du regard:images choisies » est un ouvrage où la plume et la lumière se rencontrent, où l'écriture de Michel Baglin vient explorer les contours les plus secrets des images de Jean Dieuzaide, pour que l'instantané se transforme en histoires musicales, parfumées, sensuelles.

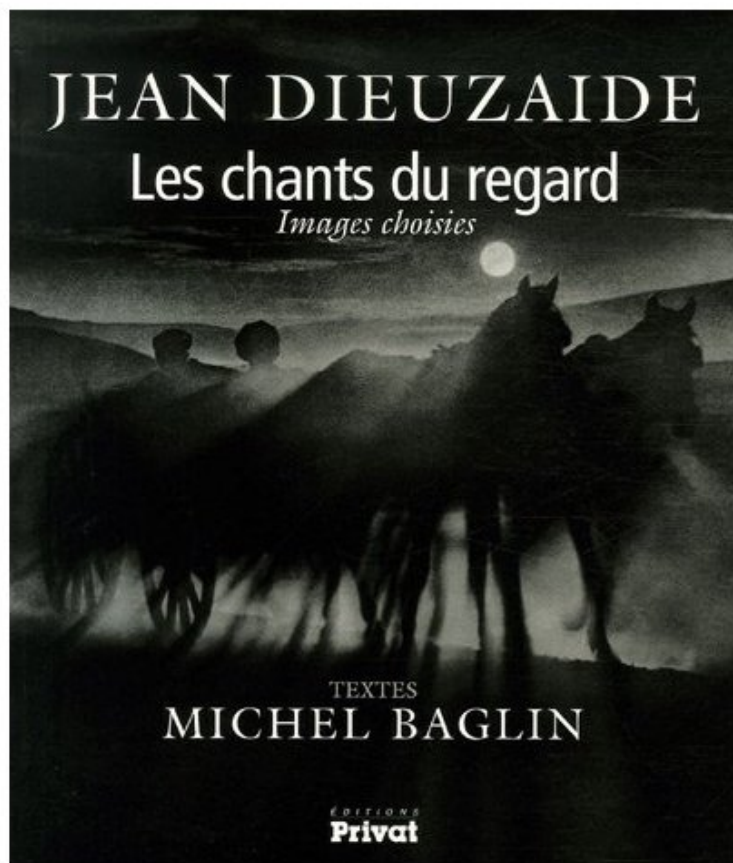
Les photographies de Jean Dieuzaide présentes dans ce livre ont été sélectionnées de manière arbitraire et instinctive par Michel Baglin, avec pour seul critère d'inviter le poète à l'écriture pour « créer avec des mots un univers parallèle » fidèle aux images, « sans trop de paraphrase ». Ce livre réunit donc des clichés de presse emblématiques, comme « La Zoumine » qui avait servi pour les affiches d'une campagne contre la faim dans les années 50, et d'autres photos « exhumées » par le journaliste, restées cachées dans un tiroir reculé de l'atelier du photographe, qui pénètrent son univers intime et traduisent son émotivité personnelle, comme « le chapeau de mon père ». Ici, Baglin raconte l'histoire du photographe, en prose : « Un jour, par hasard, on ouvre un placard endormi. Le chapeau melon paternel, les partitions de sa mère... » Ces images demeurées inconnues jusqu'ici nous font découvrir une autre facette du travail de Dieuzaide, beaucoup plus abstraite, se rapprochant parfois de la nature morte, comme pour « Tresse d'ail ».

Dans « Les chants du regard : images choisies », chaque image de Dieuzaide est accompagnée d'un poème en prose, qui lui, porte un autre titre, soulignant leur mise en interprétation, et leur glissement de sens léger. Michel Baglin affirme que son regard s'est parfois différencié de celui du photographe. Mais selon lui, ces écarts ont ouvert à son écriture « un espace de jeu, de liberté et de création. » Cela ne veut pas dire que les poèmes sont infidèles à la sémantique des images. Les mots de Michel Baglin invitent le lecteur à ouvrir son imaginaire, à se créer des petites narrations, des scénarios possibles.

Car l'intérêt n'est pas de déchiffrer le réel contexte des images mais plutôt de rendre les personnages de Dieuzaide palpables, de les faire bouger à nouveau et d'entendre leur voix dans une atmosphère familière. L'écriture en prose ajoute donc à la photographie une dimension très sensuelle, ou des odeurs de cuisine et de nature viennent envelopper le lecteur. C'est ainsi qu'à partir de « La veuve du cordonnier », Baglin écrit « L'échoppe », où chaque détail de l'image est le témoin d'une histoire, émouvante : « La porte reste ouverte pour qu'un peu de jour atteigne le fond de l'ancre obscur. La veuve a tisonné le fourneau et réchauffé sa soupe. Un coin d'établi sans doute suffira à son assiette. Du linge fané sèche dans l'air que parfumaient les cuirs. Il est sa compagnie. Avec le grincement des planches et les pavés du seuil, ceux qu'elle lave à grande eau. Toujours... »

Dans cet ouvrage, la richesse sémantique des images de Dieuzaide est mise en valeur et explorée à travers les mots de Michel Baglin, faisant appel à l'imagination, à la rêverie contemplative, et parfois, à la nostalgie.

par Alexandra Calame



Les chants du regard : Images choisies de Jean Dieuzaide, Michel Baglin

Présentation de l'éditeur

Jean Dieuzaide compte parmi les plus grands photographes français et nombre de ses clichés sont aujourd'hui célèbres.

Michel Baglin a eu la chance, grâce à la complicité de l'artiste, de pouvoir s'immerger dans cette oeuvre d'une grande diversité et d'une formidable richesse.

Choisissant quarante et une photographies, il a rédigé autant de poèmes ou de proses poétiques qui s'inspirent à la fois des images et des arrière-pays qu'il leur prête.

C'est avec sa sensibilité propre qu'il aborde l'univers de Jean Dieuzaide : son art de donner du sens aux scènes du quotidien, d'en révéler la puissance et la singularité, voire l'insolite.

Michel Baglin perçoit en chacune des photographies comme un salut lancé par dessus l'instant et l'anecdote à cette sorte de musique qui nous habite, nous hante et nous porte durablement .

De la lumière à l'encre, c'est donc un dialogue qui cherche à s'établir comme un partage d'émotions, un chant.